

l'ont fait, Si vous avez tous les plus clairs voyans, Jugez tost
comme il semble par vos l'esprit, que si on ne peut de la violence
sans y permettre l'esperance libre de la Religion. Je ne puis croire
comprendre d'un autre vous estimer que ce ragoz de boy espoir, se
peut faire venir de la part de ceux qui se sont toujours
monstrez et monstrent avec journallement d'innocentes formes de la
vaine Religion et pour de Dieu, et taisez par tous moyens à l'extirper
et de tout desfranchir, mesmes avec l'apparence d'argent de leur propre
estât. Mais outre que cest est de leur nature que ceux qui se font
convoier avec vains, se font relonguer ce que vous espérez. Quand Dieu
aveugle les hommes, que leur perdition est prochaine. Car nous sommes
quels voyans de deplorables et calamiteux estât de la Christianité,
et la desolation de tant de florissans Rozaumes, peuples et provinces tombés
sous la cruelle domination du Turc, lequel vient de la abonder
une entraille et est en au coeur de l'Europe, si parvenent ils les yeux
à tout cela, et ne pensent que employer le reste de leurs forces et
moyens, à l'extirpation de ceux qui se doivent garantir, et à la
desolation et ruine de ce qui peut rester de eux et d'une autre
la Christianité.

Quelle comparaison il me semble Monseigneur, que si parvenent ils à ceux qui
voient estre traité de la force, sur ce, se résoudre à changer de Prince
et à avoir une de ceux qui ne peut penser si se fera, que la
contre ne doit estre faite sur ceux qui se font vains, et nos vains
sont à vous vains, qui se trouvent languissant et presque
habitant des derniers souffres de peste, de disette et de famine, se
résolvent à prendre de la nourriture et pain de la main, ou ceux qui de
longs prisonniers, quand plus parvenent à la promesse des autres qui de
voient redire, et se résolvent, ne font de l'entretenir d'une vaine
promesse de ceux qui apparence d'un banquet que luy dire estre
apprentis de ceux qui luy ont mesmes pourgasté le reste de leur
vie, et mesmes de ceux qui se retrouvent.

Et si ces choses arrivent. Il est si terriblement contraints d'abandonner
Monseigneur d'Argentan, duquel vient le plus de effort et de tousjours
estre si semblable prisonnier, et ne trouvez point d'autre moyen de s'en
qui vaine, que quelque disgrace luy donne. Ce n'est pas à ceux
qui sont les mesmes (laquelle n'a point de loi) font le regret
que d'une consolation leur demande, qu'il se fait entendre. Mais
à ceux qui de gage de ceux qui pour de mesmes, ceux qui se font

mais puis de donner l'entendement. C'est un bug chassé pour chasser un autre
que ne nous sommes, par conséquent, Gasté avec de France, venant qu'il y a
eu d'autres assemblés pour rompre encore une bonne et même délibération, et
par conséquent il est plus à la Ma^{te}. Ce n'est pas.

Le mal le plus grand qui nous a vu de de nous faire / mais le mal est
que les ~~difficultés~~ conseils de ceux qui desirera de servir et grandeur
de sa M^{te} se proposent une autre et les faire être pensionnaires du Roy
d'Espagne, et qui se font de plusieurs mesmes des bons ordonnances
desquels Empereur dernier de ce de la de la Religion / diminuant
par ce moyen et à sa M^{te} de crédit et réputation envers les nations
étrangères, et à ce point de se voir de recevoir quelque soulagement de ce
reste de là.

C'est qui tousse la lubricité et fraudulente du français. Je vous prie
quel tel on voudrait donner une Espagnole et Espagnoliser / qui en
leur de bon point ont rendu, non seulement tous leurs sujets / mais
leurs allies par un esprit de misérable haine et de haine
de haine. Ce fait que de mémoire de ceux qui ont vu les
horreurs sous deux dominations, est bien plus horrible, que de ceux
qui ont vu en la Bretagne, en la Guyenne / ou la Duché de
Bourgonne / ou par et de vant de l'union, et la Duché de Savoie
à la Droite de France.

Combien que ces choses sont de providence de Dieu, dépendent de
grande partie de la bonne conduite et prudence de ceux qui regardent
un étranger. Car quand à la justice, la fidélité
et l'union de ces peuples, et l'intolérable domination, orgueil,
et tyrannie Espagnole est si notoire à tout le monde / qu'il n'y a
plus besoin d'admirer à se rendre prudemment que de plaider pour
se justifier. Or sçavoir que de Dieu les justes à ce qui
se font comme de gloire et pour leur bien et soulagement, que pour
des points amants sous les taxes et taxes tant que vint de
parvenir. Qui est de la de là.